

Le service des Archives présente :

PORTRAITS DE CHERCHEURS



Portrait de deux chercheurs aux Archives de la Région Grand Est (site de Strasbourg)

Daniel Keller est un professeur d'histoire-géographie à la retraite, Claire Auchecorne exerçait le métier de secrétaire. Lui est passionné et spécialiste de l'histoire des sceaux, elle en revanche n'y connaissait pas grand-chose avant de s'engager dans ce projet. Le projet en question, c'est SIGI-AL, déclinaison alsacienne du plan national SIGILLA. Il s'agit d'un programme collaboratif qui réunit l'Université de Strasbourg, les associations et les services d'archives en vue de la constitution d'une base de données sigillographique qui sera mise en ligne.



Claire Auchecorne n'est pas là par hasard. Malgré son manque de connaissance dans le domaine, elle souhaitait profiter de son temps libre pour s'enrichir de nouvelles expériences. C'est en lisant la newsletter du *Jardin des sciences* qu'elle apprend l'existence de ce programme. Elle se rend à une réunion d'information aux Archives départementales du Bas-Rhin où elle rencontre d'autres volontaires prêts à s'engager dans le projet. Plusieurs fonds d'archives particulièrement prometteurs sont présentés et des groupes de travail se constituent. Avec Daniel Keller, qui assiste également à la réunion, elle choisit de venir travailler aux Archives de la Région, dont les fonds anciens contiennent de nombreux sceaux. Claire Auchecorne est enchantée par sa découverte du monde sigillographique.

Elle est fascinée par ces objets de petite taille, qui ont traversé l'histoire presque intacts et dont la manipulation exige une grande minutie. Elle aime aussi ce retour au matériel, au concret, ce rattachement au manuscrit qui, d'après elle, se perd aujourd'hui. Mais ce qui la séduit davantage est la découverte d'un travail collaboratif qu'elle n'a pas pu expérimenter dans sa vie professionnelle. Elle apprécie particulièrement cet échange de connaissances avec son collègue, expert en la matière.

Passionné par la période du Moyen-Age et par l'histoire de l'Alsace, Daniel Keller se découvre un intérêt profond pour la monnaie tout d'abord, puis pour les sceaux, témoignages de l'histoire quotidienne de cette période. Il devient d'ailleurs membre de l'association héraldique et sigillographie d'Alsace, fondée par Charles Haudot, dont il est désormais le vice-président.

Il partage ses connaissances en prenant part à des conférences ou des séminaires et a aussi contribué à l'élaboration de l'exposition « Dessine-moi un blason » organisée en février 2018 par Christine Heider, archiviste sur le site de Strasbourg de la Région Grand Est. Connaissant donc déjà un peu les fonds sigillographiques du Grand Est, Daniel Keller s'est proposé comme volontaire pour le projet SIGI-AL. Les sceaux n'ont désormais plus aucun secret pour lui, même s'il avoue avoir beaucoup de difficultés avec la lecture des « légendes » gravées sur la bordure des sceaux et qui permettent d'identifier plus précisément le propriétaire. C'est aussi pour cela que l'appui de Claire Auchecorne est précieux, car deux personnes valent mieux qu'une pour les identifier.

Pour en savoir plus : retrouvez le blog du projet SIGI-AL
<https://sigial.hypotheses.org/>

Les sceaux passent sous l'œil désormais aiguisé des deux volontaires qui travaillent ensemble un après-midi par semaine. Tout est analysé, photographié, mesuré, noté et scruté dans les moindres détails. Ils cherchent tout d'abord dans l'inventaire du chartrier de Niedernai le nom du sigillant (le propriétaire du sceau) puis étudient le type du sceau, la forme, le diamètre et même la couleur de la cire. Tous ces éléments sont relevés dans un tableau sur ordinateur qui sera transmis, avec les photographies, aux initiateurs du projet SIGI-AL, afin de publier les résultats sur le site internet. Ces petits bouts de cire sont des documents iconographiques fascinants qui réunissent, sur une petite surface, un maximum d'information sur les pratiques diplomatiques et juridiques de l'époque, sur l'évolution des vêtements, de l'armement, de l'architecture et même de l'écriture. Il est donc indispensable de contribuer à leur préservation.

Daniel Keller rappelle aussi qu'en plus d'être des documents historiques d'un grand intérêt, les matrices de sceaux sont aussi des œuvres d'art.



Ces petits objets métalliques gravés en creux et à l'envers servent à confectionner les sceaux par l'impression d'une galette de cire. Ils ont souvent été créés par des artistes pour les commanditaires. Claire Auchecorne de son côté est impressionnée par la « finesse » de certains sceaux qu'ils ont eu l'occasion d'observer. Elle s'enthousiasme de tant de détails sur un support pourtant si petit. Un sceau de l'officialité de l'évêché de Strasbourg, représentant un évêque tenant une crosse à la main, a particulièrement attiré son attention.

Tous les résultats obtenus par Daniel Keller et Claire Auchecorne alimenteront, comme le travail de leurs homologues sur d'autres lieux de conservation, la base de donnée SIGI-AL. Les deux volontaires participent ainsi activement à l'accessibilité des sceaux au grand public et aux chercheurs, permettant ainsi leur diffusion et leur valorisation ainsi que leur exploitation par la recherche historique.